

hommes afin de faire jouir graduellement les peuples d'autant de sécurité et de bonheur qu'en pouvait admettre l'état de la société.

Dans tout le cours du moyen âge, la Papauté, refuge de l'opprimé, amie de l'esclave, protectrice de l'art et de l'agriculture, chaire de justice, la Papauté fut en réalité la vie de l'Europe, qu'elle tira de la barbarie intérieure et préserva de la barbarie musulmane.

La mission de la Papauté (1) est si bien marquée qu'on la voit s'étendre aux conditions extérieures de la société. Principe essentiel de l'unité du christianisme, la Papauté non seulement a conservé l'Eglise, mais encore elle a constitué les Etats chrétiens, républiques et monarchies; elle a tout fait en Europe, dans chaque région et dans chaque siècle, selon la possibilité et l'utilité de son action.

Bien qu'il y ait des temps où son action soit moins directe ou moins manifeste, la Papauté a été tout l'élément de la civilisation moderne. Contester ce fait, c'est désavouer l'histoire.

La Papauté a été si évidemment tout l'élément de la civilisation moderne que, si la Papauté pouvait jamais disparaître, elle laisserait le monde dans le plus profond désordre; on peut aisément prévoir ce qui arriverait pour peu qu'on se rende compte du malaise qui tourmente les nations depuis que la Révolution anti-chrétienne s'efforce d'abattre le trône pontifical.

La Papauté nous apparaît pendant dix-huit siècles avec un caractère de bienfaisance universelle. Comme le christianisme avait relevé l'homme de sa déchéance morale, la Papauté l'a relevé de l'humiliation de la servitude. Dès le commencement elle personnifia devant les tyrannies impériales la dignité des peuples. Elle semble d'abord n'avoir qu'un ministère de prière et de sacrifice, bientôt elle révèle son ministère de liberté. Elle s'interpose entre les oppresseurs et les esclaves; elle ne craint pas les coups elle-même, mais elle les détourne de la tête des nations. Elle se fait tour à tour suppliante et menaçante pour désarmer les bourreaux; et les bourreaux s'étonnent et s'arrêtent à son aspect. Elle ne provoque pas à la révolte, mais elle jette dans toutes les âmes quelque chose de grand et de nouveau qui dompte les dominations. Voilà le premier office de la Papauté.

Le moyen âge était naguère une époque peu connue, l'imagination et l'hostilité contre la Papauté pouvaient, à cause de cette ignorance, se donner libre cours, et Dieu sait s'il en est qui ont pris la latitude

(1) Certaines parties empruntées à un ancien professeur d'histoire.